SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

La fin des salles obscures?

Gilles Blain

Number 53, April 1968

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51663ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

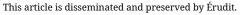
Blain, G. (1968). La fin des salles obscures? Séquences, (53), 72-72.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/





Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La fin des salles obscures?

Invitée officiellement à la présentation mondiale de l'Écran ORAY H.D., le 20 février, à l'Hôtel Hilton de Paris, la revue SÉQUENCES y a délégué un de ses correspondants en Europe, qui décrit les caractéristiques et les avantages de ce nouvel écran.

L'industrie photographique et cinématographique vient de s'enrichir d'une invention remarquable : l'écran ORAY "Haute Définition" pour projection en plein jour.

L'idée de base en est simple : canaliser toute la lumière émise par le projecteur vers les yeux des spectateurs, en supprimant toute autre diffusion. Comment ? En décomposant l'écran en une série d'éléments qui renvoient la lumière dans une portion déterminée de l'espace, par des miroirs sphériques définis en fonction d'un angle de réflexion vertical et horizontal.

Qu'apporte-t-il de nouveau, cet écran multicellulaire? Une luminosité constante supérieure (de 4 à 9 fois) au blanc de magnésie (écran ordinaire) dans un angle de 60° à 120°. Ce qui permet de faire des projections dans une ambiance lumineuse (plein air ou pièce intérieure artificiellement éclairée), et ces projections sont aussi parfaites que celles faites en salle obscure. L'oeil n'a pas besoin d'accommodation; il se fatigue beaucoup moins, et perçoit les contrastes de couleur d'une façon immédiate. L'image est orientable puisqu'il s'agit d'un écran miroir.

Quelles perspectives pour l'avenir! L'amateur ne perdra plus de temps à obscurcir la pièce, il disposera d'un grand angle de vision avec luminosité constante et de la possibilité d'orienter l'image vers les spectateurs. Le professeur pourra introduire la diapositive ou le film à n'importe quel moment de son cours, sans difficulté, et les étudiants seront très à l'aise pour prendre des notes, suivre dans leurs livres, etc... Les projections publiques prendront de l'essor par le fait qu'elles pourront se faire en lumière ambiante ou en extérieur. La décoration et la publicité commerciales sont aussi appelées à un nouvel avenir par la possibilité que leur offre l'écran Oray H.D. d'introduire dans la vie courante, avec la plus grande facilité, l'image animée ou pas.

G. B.